

## El Payande

Nací en las playas del Magdalena  
Bajo la sombra de un payandé.  
Como mi madre fue negra esclava,  
También la marca yo la llevé.

¡Ay! Suerte maldita,  
Llevar cadenas,  
Y ser esclavo,  
Y ser esclavo de un vil señor.

Por las mañanas cuando amanece,  
Yo salgo al campo con mi azadón,  
Como a tajazos plátano asado  
Y el campo riego con mi sudor.

¡Ay! Suerte maldita, ...

Cuando a la sombra de una palmera  
Quiero ampararme del rudo sol,  
Látigos fieros cruzan mi espalda  
Y me recuerdan que esclavo soy.

¡Ay! Suerte maldita, ...

Si yo pudiera tener mi lanza,  
Vengarme airado de mi señor,  
Con gusto vería arder su casa  
Y le arrancaría el corazón.

¡Ay! Suerte maldita, ...

Je suis né sur les plages du Magdalena  
A l'ombre d'un payandé.  
Comme ma mère fut un esclave noire,  
Moi aussi j'ai porté la marque.

Ah ! Destin maudit,  
Porter des chaînes,  
Et être esclave,  
Et être esclave d'un vil maître.

Le matin quand le jour se lève,  
Je pars au champ avec ma pioche,  
Je mange des tranches de banane grillée,  
Et j'irrigue le champ avec ma sueur.

Ah ! Destin maudit, ...

Quand à l'ombre d'un palmier  
Je veux me protéger du soleil rude,  
Des fouets cruels lacèrent mon dos  
Et me rappelle qu'esclave je suis.

Ah ! Destin maudit, ...

Si je pouvais tenir ma lance,  
Me venger furieusement de mon maître,  
J'aimerais voir brûler sa maison,  
Et lui arracher le coeur.

Ah ! Destin maudit, ...